

Un amphi de l'université de Rouen occupé pour protéger des mineurs migrants : la police intervient – actu.fr

Raphaël Tual

5-6 minutes

Les militants de la Garenne ont décidé d'occuper un amphithéâtre de l'université de Rouen, mercredi 14 novembre 2018. Le but : mettre à l'abri les mineurs étrangers. Détails.

Publié le 14 Nov 18 à 16:27



Une vingtaine de mineurs migrants ont trouvé refuge dans un amphithéâtre de l'université de Rouen, mercredi 14 novembre 2018, aidés par des étudiants et militants du collectif la Garenne. (©76actu)

Ils avaient prévenu qu'ils [continueraient tant que les mineurs étrangers ne seraient pas à l'abri](#). Les militants du **collectif la Garenne**, qui occupaient l'ancienne maison de retraite de la rue du Hameau des brouettes à **Rouen (Seine-Maritime)**, ont pris possession d'un amphithéâtre de l'université, à **Mont-Saint-Aignan**, mercredi 14 novembre 2018. En fin d'après-midi, la police est intervenue pour faire sortir les militants, ce qu'ils ont fait.

[LIRE AUSSI : Des mineurs étrangers affluent chaque jour à Rouen : « Je ne croyais pas survivre »](#)

« Faire pression sur le Département »

Ils ont profité d'une conférence dédiée au sort des exilés, qui se tenait dans un autre bâtiment dans la matinée, pour ensuite occuper l'amphithéâtre José-Axelrad. « On avait demandé une salle à la direction pour que se tienne notre conférence. Nous n'avons jamais eu de réponse. Deux enseignants ont estimé qu'elle

pouvait s'inscrire dans le cadre de leurs cours, alors nous sommes venus. Des migrants ont évoqué leurs parcours, poignants. Après, on a eu l'idée d'occuper les lieux », détaille Thomas, membre de la Garenne.

L'objectif est de pouvoir « faire pression sur l'université » pour qu'à son tour le président Joël Alexandre, puisse faire « pression sur le Département ». Le combat ne change pas : pointer du doigt la responsabilité du Département de Seine-Maritime qui a l'obligation légale de prendre en charge les mineurs isolés non-accompagnés. Déjà 700 mineurs étrangers sont sous la protection de cette collectivité qui assume le fait d'être dépassée par un [flux quotidien de mineurs à Rouen et au Havre](#).

[LIRE AUSSI : Sa sculpture devient militante : au Havre, l'artiste Fabien Mérelle s'engage pour les mineurs isolés](#)

« Si ça peut nous éviter de dormir à la rue... »

Un collectif étudiant, composé de membres de l'Action anti-fasciste, de militants de l'Unef et d'anonymes s'est constitué pour prendre la « défense des migrants ». « On veut aider ces mineurs », appuie Cassandra, membre de l'Unef. « Je ne trouve pas ça normal qu'on laisse à la rue ces jeunes qui ont besoin d'aide », s'agace Léa, militante du collectif.

Les mineurs présents, blottis au fond des sièges rouges de l'amphi, ont le sourire devant cette mobilisation. « Ça fait vraiment plaisir. Ce n'est pas tout le monde qui fait ça », témoigne Aliou. « Si ça peut nous permettre de ne pas dormir à la rue ce soir », espère Diabaté. Une vingtaine de jeunes originaires de Côte d'Ivoire, de Guinée ou encore du Mali, ont pris possession des lieux, épaulés par les militants.

Dans l'après-midi, un professeur a suspendu son cours et demander à ses élèves de rejoindre Axelrad. « On a gagné du monde », se réjouissent des étudiants. C'était bien le but recherché par la Garenne : agréger de nouvelles forces.

[LIRE AUSSI : Accueillis au Havre par l'association Des lits solidaires, des mineurs réfugiés témoignent](#)

Intervention de la police dans l'amphithéâtre occupé

Un représentant de l'administration en charge de la sécurité de l'université a officiellement demandé aux militants et migrants de quitter les lieux :

Nos locaux ne sont pas prévus pour une telle occupation. Je suis en lien avec la police. S'il y a une évacuation, ce sera à vos risques et périls.

Une délégation a été reçue par le président de l'université, en fin d'après-midi. Après réception de la délégation, le président de l'université a réclamé l'intervention de la police « afin d'assurer la sécurité des biens et des personnes », assure un communiqué de presse de l'université :

Les locaux d'enseignement n'ont pas vocation à l'hébergement, même temporaire.

La police est entrée dans l'amphithéâtre occupé vers 16h, avec casques. Les militants ont accepté de sortir dans le calme, avant de se diriger vers la présidence. Après une brève occupation de ces locaux, les étudiants et militants sont sortis d'eux-même. Joël Alexandre s'est engagé auprès de la délégation « à intervenir directement auprès des autorités compétentes » sur ce dossier de la protection des migrants.

• **VIDÉOS. Intervention de la police dans l'amphithéâtre occupé à l'université de Rouen :**

Le 5 novembre, le collectif la Garenne avait occupé l'ancien institut médico-éducatif au [Grand-Couronne](#). Un squat éphémère puisque là aussi, ils ont été priés de quitter les lieux par la police, dans la soirée.

[LIRE AUSSI : Migrants. Nouvelle occupation d'un squat, près de Rouen : « Tant qu'ils dorment dehors, on continue »](#)